



Descriptions de conférences du GTAS du vendredi 31 janvier 2020; de 13h30 à 16h30
Salle 4030, Pavillon Marguerite d'Youville, au 2375, ch. de la Côte Ste-Catherine

Première conférence à 13h40

**« Un féminisme décolonial face au féminisme civilisationnel :
présentation de l'ouvrage de Françoise Vergès »** par Anne Létourneau

Résumé : Dans cette brève exploration de la pensée de l'autrice Françoise Vergès, il sera question de la posture féministe décoloniale et de l'analyse "multidimensionnelle" qu'elle développe en critiquant le féminisme blanc (civilisationnel) et son "impensé" colonial en contexte français.

Brève notice biographique : Anne Létourneau est professeure adjointe à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal. Ses champs de spécialisation sont les études bibliques (Bible hébraïque) et les études féministes. Elle s'intéresse notamment à l'apport des méthodes littéraires et des approches contextuelles (féministes, post/décoloniales, queer, etc.) en exégèse.

Deuxième conférence à 14h30

« *Maximum Illud et la mission. Analyses et réflexions 100 ans après !* »
par Dieudonné Mushipu Mbombo

Résumé : Le 30 octobre 1919 le Pape Benoit XV publiait sa lettre apostolique intitulée *Maximum Illud*. Ce 30 octobre 2019 le message porté par cette lettre aura traversé un siècle de lectures et d'approches. Quel est ce message ? et que nous dit-il aujourd'hui ? En effet, cette lettre apostolique redéfinit avec précisions l'action missionnaire et la manière de la conduire. Elle tente de corriger les erreurs trop humaines des agents de la mission, et suggère de nouvelles lignes de conduite inspirées de l'Évangile lui-même. Trois enjeux majeurs peuvent être tirés de cette lettre du Pape. D'abord elle radie la confusion de beaucoup de missionnaires qui n'arrivent pas à séparer la mission de la colonisation. Ensuite, elle demande aux missionnaires et à la mission de respecter les cultures autochtones. Enfin, elle conduit concrètement à la création de vraies Églises locales. Méthode : analyser la lettre; évaluer le chemin parcouru par ces trois données, citées haut et soulignées par nous, sur divers territoires de notre planète, notamment en Afrique; tirer des conclusions théologiques pour aujourd'hui et pour l'avenir.

Brève notice biographique : Dieudonné Mushipu Mbombo, Collaborateur scientifique (2016), professeur à l'Université de Fribourg (2017, 2018, 2019) et dans d'autres universités en Europe et en Afrique; est membre de la société académique vaudoise en Suisse et de la société internationale de théologie pratique. Doctorat en théologie (Université de Fribourg) et en philosophie (Université de Lausanne), DEA en épistémologie et en éthique, Licence en Sciences de l'éducation (Université de Genève). Il est l'auteur de plusieurs articles scientifiques et ouvrages de théologie et de philosophie parmi lesquels : *L'herméneutique classique et son histoire. Vers une épistémologie interdisciplinaire avec les sciences humaines* (Préface de Pierre Bühler), Cerf, Paris 2019.

Troisième conférence à 15h30

« Construction du genre, tolérance à la stérilisation et tolérance aux minorités sexuelles: comparaisons Brésil-Inde » Par Farah Cader

Résumé : À partir d'une enquête de terrain à Salvador de Bahia au Brésil en 2017 et d'un terrain d'observation à Delhi en Inde en 2019, des comparaisons sont faites sur les attentes religieuses et sociales par rapport aux genres traditionnels, l'utilisation de la stérilisation féminine comme moyen de contraception préféré et les possibilités en dehors des schèmes hétéronormatifs.

Brève notice biographique : Farah Cader termine un travail de comparaison entre le Brésil et l'Inde pour sa recherche postdoctorale en sciences des religions à l'Université du Québec à Montréal. Elle s'intéresse principalement au Candomblé, à la stérilisation et aux pratiques sexuelles et à la construction des genres (études féministes).